

Eric évalue

Un homme seul, un simple clou face à une pluie de marteaux...

par Eric Blair

Un homme seul, qui n'est pas rikishi, n'a jamais été un officiel de la NSK, et est plus petit que la plupart de ceux qui gravissent au sommet des dohyo, et qui pourtant est impliqué dans le sumo à un niveau plus profond que la plupart ne seront jamais dans leur vie, s'est pris récemment des volées de bois vert sur les forums de sumo en ligne et les havres d'experts auto-proclamés en sumo.

L'homme dont il est question est souvent cité dans les médias qui traitent du sumo – parce qu'il sait de quoi il parle. Les apparitions télévisées sont devenues courantes cette dernière année parce que ses opinions comptent, et pourtant à chaque fois qu'il exprime une opinion, met en lumière un aspect du sport que d'autres n'avaient pas pris en considération, pensaient acquis, ou tout simplement n'avaient pas du tout à l'esprit, ses mots sont détournés, déformés ou mal interprétés – employés à son encontre par les ignorants.

Personnage incontournable dans son domaine d'activité, une carrière réalisée sur son talent et son dur labeur, il est devenu, aux yeux des étrangers à tout le moins, un objet de moqueries; ses opinions n'étant pas en adéquation avec la mentalité de meute que tant de personnes partagent sur le sumo.

Le fait qu'il soit plus informé, plus impliqué, plus érudit et plus conscient de l'environnement, des coulisses et de l'histoire du sumo que la plupart de ceux qui choisissent de le critiquer, met cette volonté de le ridiculiser quasi au-delà de l'entendement – ou est-ce une forme de jalousie ?

Bizarrement, cependant, il n'est pas une seule partie des médias internationaux ou japonais accrédités qui aient vu ses commentaires comme méritant le ridicule que leur attribuent les fans non-Japonais.

Pas un seul compte-rendu à avoir été tronqué, exagéré dans sa longueur ou sa sévérité, pris en cours de route par tous ceux ayant des velléités de ce type, d'essai de montrer que ses visions sont à côté de la plaque, partiales ou déséquilibrées. Alors, pourquoi cela ? Est-ce que les médias japonais sont SI différents ? TOUS ?

Comment un média dédié au sumo au quotidien si besoin est, hebdomadaire ou mensuel à tout le moins – non, je ne parle pas des yokozuna du clavier qui s'attribuent des diplômes immérités d'expertise et ont pour seul lien avec ce sport leur anonymat derrière leurs claviers – peut ne pas voir cet homme de la

même manière que la majorité de ceux qui considèrent l'anglais comme la lingua franca du sumo ?

Est-ce que la Nihon Sumo Kyokai a l'intégralité des médias japonais dans sa poche ?

Ou alors, pensée iconoclaste en l'air, se pourrait-il que les médias japonais démontrent en la circonstance une vision du sumo plus juste, plus équilibrée et plus professionnelle sur de nombreux points de vue, ce qui irriterait tout simplement les fans internationaux qui agissent de façon si stéréotypiquement japonaise en pensant comme un seul homme, en agissant comme un seul homme, en écrivant de même, et en bêlant de concert à chaque fois qu'il n'ont rien d'autre à faire que de se concentrer sur les techniques de démolition d'un personnage – sans en fait connaître la personne dont il est question ?

Quoi qu'il en soit, je suis quasi certain que Yaku Mitsuru considère ces opinions, hausse les épaules et continue le visage sombre, conscient qu'il n'est aucun homme ni aucun sport n'est monolithique, conscient qu'à chaque fois qu'il s'exprime, il y a des gens qui écoutent, conscient que les véritables experts finissent toujours sous le feu des critiques.